

TD 1 L'émergence économique de l'occident

Mickaël Clévenot et Sehi-Bi Ballo-Blizand

Année 2017/2018
1^{er} semestre

Document 1 : *La Peste noire et la mutation sociale de l'Occident*, Mémoire de recherche présenté par : Jean-Philippe DE HAUTECLOCQUE sous la direction de Stéphanie BURGAUD. Introduction, partie 2 et conclusion. 2014 IEP Toulouse.

Texte 1

Question 1 : Vous rappellerez la notion d'état stationnaire ?

Question 2 : Vous rappellerez la loi de Malthus ?

Question 3 : Qu'est-ce que l'équilibre malthusien ?

Question 4 : A quoi correspond le piège smithien ?

Question 5 : Quelle est l'origine de la peste noire ?

Question 6 : Quels vont être les effets de la peste sur les rendements agricoles ?

Question 7 : Quels vont être les effets de la peste sur les salaires ?

Question 8 : Quelle différence économique entre la peste et les invasions ?

Question 9 : Qu'est-ce que la transition démographique, quand a-t-elle lieu ?

Question 10 : Quelles relations établit l'auteur entre la peste et la transformation du rapport de force entre les élites du Moyen-Age et les élites montantes ?

Question 11 : De quelle manière les revendications religieuses liées à la réformes ont-elles été instrumentalisées par l'élite montante de la fin du Moyen-Age.

Question 12 : Quel lien entre Capitalisme et Protestantisme ?

Question 13 : Pourquoi les sombres prévisions de Malthus et Ricardo ne se sont pas vérifiées à l'époque ?

Question 14 : Peut-on craindre un retour à l'Etat stationnaire ?

TD2 Marx et Harrod Domar entre crises, instabilités et stagnation

En épargnant : " *le Capital remplit sa fonction qui est de s'enrichir*" [...] *il force les hommes à produire pour produire*". Karl Marx (1818-1883)

Pour comprendre comment fonctionne l'économie capitaliste Marx décrit dans un premier temps une économie à l'état stationnaire, c'est à dire qu'elle se reproduit à l'identique. Ensuite, il décrit une économie en croissance, la reproduction élargie. La croissance pour se poursuivre impose des conditions strictes en terme de répartition des revenus. Quelles sont les conditions qui vont permettre la poursuite de la croissance ? De ce point de vue Marx est un pionnier dans la représentation formelle de la croissance économique tout en poursuivant les questionnements de Malthus et Ricardo sur la possibilité de repousser l'état stationnaire. C'est ce qui justifie la présentation de son travail d'autant qu'il s'avère finalement très proche de la formalisation post-keynésienne du modèle Harrod-Domar considéré comme le modèle séminale de la réflexion sur la croissance au XXème siècle.

La croissance génère une augmentation du revenu global défini comme un surplus. Ce surplus dégagé par la production est composé de biens et de services précis. La question qui se pose une fois qu'ils ont été produits est de savoir qui va les acheter, qui en a les moyens et qui souhaite acheter ces biens et ces services ? Le pouvoir d'achat de la monnaie est la contrepartie d'un produit ou service particulier. La plus-value ne possède pas de pouvoir d'achat t'en que le surplus physique sur lequel elle est fondée n'a pas été absorbée dans un nouveau cycle de production nécessairement plus large que le précédant. Sinon, un parti du surplus perdra de sa valeur n'ayant pas été consommé, valorisé par l'acte de consommation que reconnaît la valeur à l'objet produit. Le surplus doit nécessairement être consommé pour pouvoir réaliser sa valeur. Ainsi, la plus-value pour être pleinement réalisée a besoin de voir s'étendre la sphère capitaliste sur un espace toujours plus large. Toujours plus de consommation pour assurer des débouchés toujours plus importants à une production croissante, sans quoi la crise de suraccumulation apparaîtrait.

On verra avec le modèle postkeynésien que l'économie n'est jamais à l'équilibre. Les conditions théoriques de l'équilibre sont fortuites et non aucune raison d'apparaître et encore moins de ce maintenir ce qui implique la nécessaire intervention de l'État. La difficulté apparaît particulière chez Marx car il définit 2 secteurs, les biens de consommation et les biens de production. L'existence de biens spécifiques va restreindre les conditions d'équilibre, les biens d'équipements ne pouvant se substituer à des biens de consommation en cas de déséquilibre. Chez Ricardo, il n'y a pas de séparation entre bien de consommation et d'équipement car on produit du blé avec du blé. Dans ces conditions, l'hypothèse de la loi de Say est beaucoup plus facile à conserver.

Le Capitalisme ne peut survivre sans croissance or avec la crise économique redoublée d'une crise écologique des auteurs à l'instar de Gordon et Summers, se pose la question du retour de la stagnation. Comme au *XIX^{me}* siècle, on se demande si l'économie est condamnée à retourner à l'état stationnaire et même pire pourrait-on observer une réduction du PIB par tête et donc une réduction du niveau de développement économique ? Dans ce cadre de pensée, l'accélération de la croissance depuis le milieu du *XVIII^{me}* aurait été exceptionnelle, tirée par la *1^{re}* et surtout la *2nd* révolution industrielle, sans que les progrès contemporains soient en mesure de les égaler en terme de productivité ?

A partir du texte de Patrick Artus et Marie-Paule Virard tiré de l'ouvrage *La croissance zéro* (2015), vous tenterez d'identifier les causes possibles de retour vers la stagnation et tenterez de la rapprocher des hypothèses à l'origine de l'état stationnaire des classiques. Peut-t-on espérer y échapper ?

Question 1 : Vous définirez la notion de productivité globale des facteurs ?

Question 2 : Vous définirez les paradoxes de Solow et de Gordon ?

Question 3 : Comment peut-on expliquer la paradoxe de Gordon ?

Question 4 : Pourquoi la production nécessite de plus en plus une augmentation de l'intensité capitaliste quel rapport avec l'hypothèse de stagnation séculaire ?

Question 5 : Peut-t-on échapper à la stagnation séculaire ?

Question 6 : Rappelez les définitions suivantes : composition organique du capital, taux de profit, baisse tendancielle du taux de profit, Capital variable et circulant (Marx vs. Smith), plus-value, taux d'exploitation, Capitalisme.

Question 7 : A partir de la reproduction simple établissez le niveau de croissance de l'économie en fonction de la propension à épargner des capitalistes, du taux d'exploitation et de la composition organique du capital ? k, s, e est sont supposées fixées.

Question 8 : Dans le cadre du modèle Harrod-Domar, vous rappellerez les mécanismes de l'accélérateur et du multiplicateur ?

Question 9 : Pourquoi l'association de ces deux principes conduisent à une instabilité récurrente ?

Question 10 : Quels phénomènes et période économique caractérise ce modèle ?

Question 11 : Qu'est-ce que la notion de fil du rasoir en économie ?

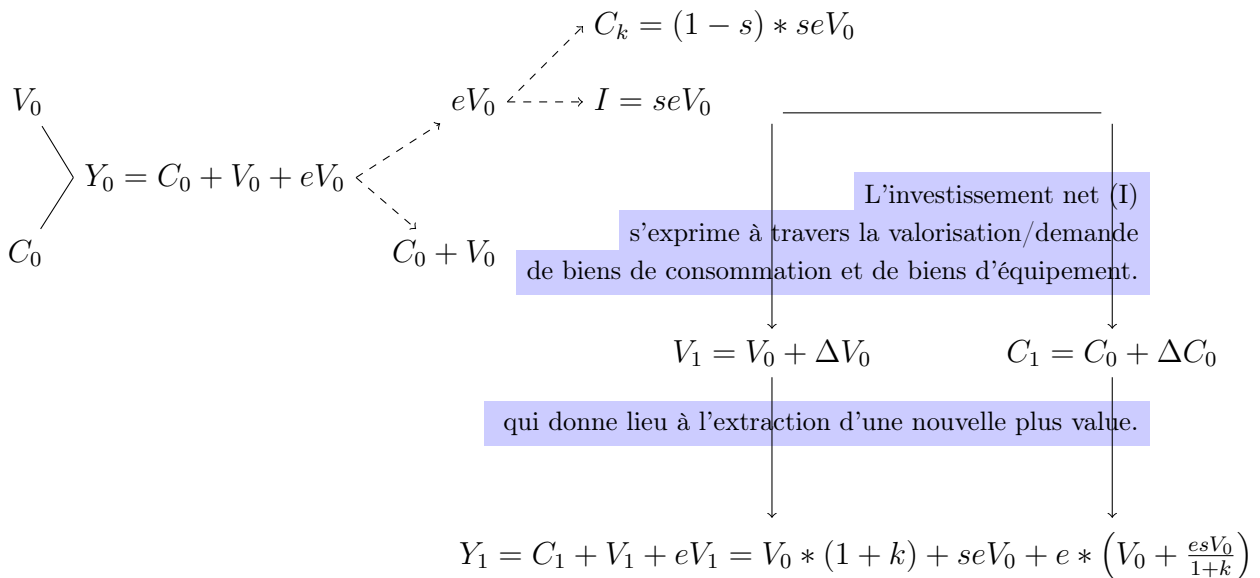
Question 12 : Quel rapprochement peut-on opérer entre la reproduction élargie et le modèle Harrod-Domar ?

Taux d'exploitation : $e = \frac{Pl}{V}$ Composition organique du capital $k=C/V$

Consommation de la plus-value par les capitalistes C_k
 Épargne réalisée sur la plus-valeur par les capitalistes $sPl_0 = seV_0 = I$

Reproduction simple

Reproduction élargie



Cette accroissement n'est pas possible que si il a été anticipé dans la phase de production antérieure. Il est ensuite validé par l'achat des biens et services qui vont permettre la poursuite de l'accumulation.

.....

On peut identifier le revenu de la façon suivante : comme $\frac{C}{V} = k \Rightarrow \frac{C}{k} = V$ et comme $e = \frac{Pl}{V} \Rightarrow V * e = Pl$ on peut réécrire : Pour établir la croissance du revenu à partir des données exogènes, le taux d'exploitation, la composition organique du capital et le taux d'épargne des capitaliste, on va tenter de ramener le Y_1 à Y_0 . On rappelle que $Y_1 = Y_0 + \Delta C_0 + \Delta V_0$.

$$\begin{aligned}
 Y_0 &= C_0 + V_0 + e * Pl_0 \\
 &= k * V_0 + V_0 + e * \left(\frac{C_0}{k} \right) \\
 &= k * V_0 + V_0 + e * \left(\frac{k * V_0}{k} \right) \\
 &= V_0 * (1 + k) + V_0 * \left(\frac{e + k}{k} \right) \\
 &= V_0 * (1 + k) + V_0 * e \\
 Y_0 &= V_0 * (1 + e + k) \tag{1}
 \end{aligned}$$

L'accroissement du capital variable et du capital constant est fonction du taux d'épargne des capitalistes (s) du taux d'exploitation (e) ainsi que de la composition organique du capital (k), de l'efficacité du capital.

$$Y_1 = Y_0 + \Delta C_0 + \Delta V_0$$

$$\Delta V_0 = seV_0 * \left(\frac{1}{1+k} \right) \quad (2)$$

$$\Delta C_0 = seV_0 * \left(\frac{k}{1+k} \right) \quad (3)$$

Établir le niveau de croissance à partir des conditions d'accumulation initiale Y_0 . A partir des équations précédentes, on va être en mesure d'identifier le revenu à la période suivante grâce au rapport social de production antérieur (e), le niveau de l'épargne des capitalistes, et les conditions technique de la production (k).

$$Y_1 = C_1 + V_1 + eV_1$$

$$Y_1 = C_0 + \Delta C_0 + V_0 + \Delta V_0 + e(V_0 + \Delta V_0)$$

$$Y_1 = Y_0 + \Delta C_0 + \Delta V_0 + e\Delta V_0$$

$$Y_1 = V_0 * (1 + e + k) + se * V_0 * \left(\frac{k}{1+k} \right) + se * V_0 * \left(\frac{1}{1+k} \right) + e * se * V_0 * \left(\frac{1}{1+k} \right)$$

$$Y_1 = V_0 * (1 + k + e) + \left(\frac{se * V_0}{1+k} \right) * (1 + k + e)$$

$$Y_1 = \frac{V_0 * (1+k+e) * (k+1) + se * V_0 * (1+k+e)}{1+k}$$

$$Y_1 = V_0 * (1 + k + e) * \left(\frac{1+e+k}{1+k} \right)$$

$$Y_1 = Y_0 * \left(\frac{1+k+se}{1+k} \right)$$

$$Y_1 = Y_0 * \left(1 + \left(\frac{se}{1+k} \right) \right) \quad (4)$$

La proximité avec le modèle Harrod-Domar. Les deux modèles tendent à souligner la difficulté à obtenir des comportements qui correspondent aux conditions sociales et techniques permettant la poursuite de l'accumulation. Dans une large mesure ceci tient à la surdétermination du modèle. L'introduction d'une analyse sectorielle met l'accent sur la spécificité d'une économie monétaire de production.

La monnaie n'existe que par ce que l'on se trouve dans une économie de production. La production constitue toujours un pari sur l'avenir. L'investissement mis en œuvre peut ne pas correspondre à la demande ou simplement ne pas être suffisamment compétitif face à la concurrence. Dans ce cas, les capitaux investis risquent de ne pas rapporter autant qu'espéré. L'investisseur peut enregistrer des pertes. La monnaie

g = taux de croissance constant de Y

$$\boxed{g = \left(\frac{es}{1+k} \right) \simeq \frac{s}{v}} \quad (5)$$